

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mars 2024

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM
Événements
IRSEM Europe
Actualité des chercheurs et des doctorants

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 15\)](#)

Compétition de puissance

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 16\)](#)



[À VENIR \(p. 17\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude 115 – 18 mars.

« [La Chine et les opérations militaires autres que la guerre \(军队非战争军事行动\) à l'étranger – Quelles conséquences sur le dilemme de sécurité ?](#) », par Carine Pina, 62 p.

Depuis plus de deux décennies, la Chine s'emploie à effectuer à l'étranger des opérations militaires autres que la guerre (OMAG), permettant ainsi à ses forces militaires de se projeter à l'international. Les OMAG chinoises à l'étranger sont directement inspirées de la doctrine américaine des *Military Operations Other Than War* (1995-2006). Ces opérations, menées en grande partie grâce au déploiement de moyens militaires pour des enjeux sécuritaires non traditionnels, attisent-elles le dilemme de sécurité ? L'hypothèse avancée dans cette étude est que, en effet, les OMAG menées par la Chine à l'étranger contribuent à

exacerber le dilemme de sécurité et de ce fait affectent les relations interétatiques.

Pour quelles raisons ? Les OMAG menées par la Chine à l'étranger occupent depuis ces deux dernières décennies, une place plus importante dans la stratégie de l'Armée populaire de libération (APL). Elles font l'objet à la fois d'une plus grande institutionnalisation et d'un nombre croissant d'opérations dont celles dédiées à la protection des populations (Relevés/évacuation de ses nationaux à l'étranger et Humanitarian Aid and Disaster Relief). La Chine tire de ses OMAG des bénéfices aussi bien militaires que stratégiques. Enfin, elles s'inscrivent dans un contexte de compétition croissante avec les autres puissances, au premier rang desquelles les États-Unis dont elles attisent la méfiance. La coopération serait alors envisagée comme l'un des moyens de réduire les mécanismes à l'œuvre dans le processus du dilemme de sécurité.

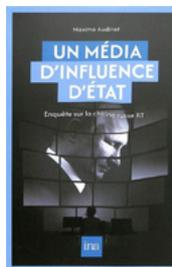


Note de recherche 142 – 26 mars.

« [La guerre à Gaza et le retour de la question palestinienne – Quels impacts sur le rôle de l’Arabie saoudite et sur les accords Abraham ?](#) », par Fatiha Dazi-Héni, 21 p.

Cette note de recherche porte essentiellement sur les impacts de la guerre à Gaza en Arabie saoudite et sur les accords Abraham, depuis les attaques du 7 octobre 2023. Les entretiens menés à Riyad et à Abha (province de l’Asir), lors d’une mission de terrain, ont révélé un écart de plus en plus marqué entre les perceptions de l’Arabie saoudite, du Moyen-Orient en général et de l’Occident sur le conflit israélo-palestinien. Il apparaît également que les États arabes signataires des accords Abraham sont restés hors-jeu et assument une position embarrassante vis-à-vis de leur population et du monde arabo-musulman. De son côté, Riyad cache mal son impuissance à peser sur le cours de la guerre ainsi que ses multiples contradictions face à une question palestinienne qui refait brutalement surface. L’émotion que le nombre de victimes civiles à Gaza a suscitée auprès d’une jeunesse saoudienne accaparée par la société des loisirs, promue par la Vision 2030, met le pouvoir saoudien au défi de gérer les impacts du conflit sur son rapprochement esquissé avec Israël. De même, l’élargissement de la guerre en mer Rouge par les houthistes du Yémen accentue la vulnérabilité du royaume, compte tenu de la concentration de ses très ambitieux mégaprojets sur son littoral.

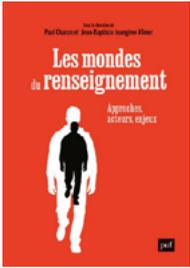
**OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS**



Maxime Audinet, *Un média d’influence d’État : Enquête sur la chaîne russe RT, Institut national de l’audiovisuel, 2^e éd. revue et augmentée, mars 2024, 358 p.*

L’invasion à grande échelle de l’Ukraine par la Russie, le 24 février 2022, a entraîné un conflit meurtrier dans lequel la stratégie d’influence joue un rôle très important. Une fois encore, les médias russes transnationaux se trouvent au cœur de cette stratégie d’influence visant à faire primer les récits façonnés par le pouvoir. Au service de l’État russe et de sa politique extérieure, qu’il cherche à légitimer, le réseau RT (ou Russia Today) a été fondé en 2005 sur des bases modestes. Deux décennies plus tard, il est considéré dans les démocraties libérales occidentales comme une menace, au point que l’Union européenne a interdit sa diffusion. En usant de toutes les techniques modernes pour détourner l’attention, aggraver la polarisation ou brouiller la frontière entre faits et opinions, RT tente de s’imposer comme une « alternative » aux médias *mainstream* et déploie une rhétorique selon laquelle toute vérité est relative. Comment un État autoritaire fabrique-t-il l’influence ? Doit-on craindre l’intensification de ce type de propagande ? C’est à ces questions que cette enquête remarquable se propose de répondre ; appelé à devenir un ouvrage de référence, ce livre se veut également un manuel de résistance à l’heure des nouvelles guerres de l’information.

Spécialiste de la Russie, Maxime Audinet est titulaire d’un doctorat en études slaves de l’Université Paris-Nanterre, où il enseigne. Ses recherches, à l’Institut de recherche stratégique de l’École militaire (IRSEM), portent sur la stratégie d’influence russe contemporaine. Il a co-fondé en 2023 le collectif CORUSCANT, pour le renouvellement des études sur la Russie après son invasion de l’Ukraine.



Paul Charon, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (dir.), *Les mondes du renseignement – Approches, acteurs, enjeux*, Presses universitaires de France, mars 2024, 400 p.

Le renseignement n'a jamais été aussi ouvert sur l'extérieur et il semble néanmoins toujours aussi inintelligible et incertain. C'est à la fois parce que le monde est plus complexe, que les enjeux et les menaces sont plus nombreux, et parce que le monde du renseignement fait lui-même l'objet de mutations et de dynamiques internes.

Véritable encyclopédie du renseignement en 32 chapitres, écrits par 29 des meilleurs auteurs français et étrangers, théoriciens et praticiens du renseignement, il constitue une somme unique en français.

ÉVÉNEMENTS

4 mars : Séminaire sur l'Asie et l'Indopacifique, IRSEM/RSIS.



Le 4 mars 2024, l'IRSEM a eu le plaisir d'accueillir la délégation du centre de recherche S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), pour des échanges fructueux autour des questions stratégiques en Asie et en Europe. La délégation était composée des Dr Singh Sinderpal, Nishant Rajeev et Tseng Zhizhao.

5 mars : Séminaire « Sociologie du commandement en gendarmerie », avec Nicolas Alfano.



Le 5 mars 2024, le chercheur Nicolas Alfano, docteur en management public et postdoctorant au sein de la chaire « Résilience & Leadership » de l'École navale de Brest, était invité par les chercheurs [Victor Violier](#) et [Florian Opillard](#) à présenter ses travaux de thèse portant sur les transformations du commandement en gendarmerie départementale.

Dans ses travaux, Nicolas Alfano a ainsi analysé les positions de commandement au quotidien, en observant le type de tâches réalisées par les officiers de gendarmerie, à partir d'une méthode ethnographique et de quatre séquences de *shadowing* d'officiers supérieurs.

Dans un contexte de développement du dialogue social, d'individualisation du soutien et des traitements et de codification accrue du temps de travail par l'Union européenne, Nicolas Alfano décrit une forme de « managérialisation de la fonction de chef militaire ». Ce processus de managérialisation se traduit par une transformation des fonctions du commandement. Celles-ci n'ont plus seulement pour but d'obtenir des effets et de remplir une mission, mais aussi de sécuriser de rares ressources financières et symboliques, que les réformes citées plus haut ont eu tendance à raréfier. Les actions quotidiennes des officiers peuvent ainsi relever à la fois d'un rôle de représentation symbolique, de soutien matériel ou, par exemple, d'arbitrage, et se distinguent d'un exercice de l'autorité traditionnellement attendu des chefs. Parallèlement, la « managérialisation de la fonction de chef » a notamment tendance à créer de l'incertitude sur ce qui peut-être attendu des subordonnés.

Ainsi, cette recherche propose une analyse micro-locale des effets du nouveau management public sur ce que signifie être officier de gendarmerie. À ce titre, le chercheur décrit de manière intéressante et informée les effets des réformes de l'action publique, en l'espèce sur les aspects sécuritaires, que les recherches sur la néolibéralisation ont elles aussi précisément identifiées.

Du point de vue méthodologique, la possibilité de réaliser des terrains ethnographiques étant rare dans le milieu de la sécurité, cette thèse propose un matériau empirique très important. La méthode proposée – des périodes d'immersion mais aussi du *shadowing* – sont particulièrement intéressantes. Cette dernière méthode a notamment suscité l'attention de l'audience pour ce qu'elle permet d'analyser de la continuité des tâches quotidiennes en gendarmerie. La rareté de ces protocoles méthodologiques tient notamment à la difficulté d'être immergé au sein des brigades, ce que le travail de Nicolas Alfano propose de manière tout à fait stimulante.

6 et 20 mars : Cycle « Neutralité et conflits armés » :
1. « La neutralité : quelle signification stratégique ? » ;
2. « Postures stratégiques et débats nationaux autour de la neutralité », IRSEM/Centre Thucydide.



Le coup d'envoi du cycle de séminaires « Neutralité et conflits armés », organisé conjointement par l'IRSEM et le Centre Thucydide, a été donné mercredi 6 mars, à l'Université Paris-Panthéon-Assas. À cette occasion, le professeur Olivier Zajec (directeur de l'Institut d'études de stratégie et de défense (IESD) à l'Université Jean-Moulin Lyon III) et la docteure Marie Robin (postdoctorante au Centre Thucydide) ont livré leurs éclairages relatifs à la signification stratégique de la neutralité. Un premier tour d'horizon a permis de situer le statut, la fonction et le rôle de la neutralité, puis la discussion s'est engagée autour d'une typologie de la neutralité, convoquant au passage la moralité et l'éthique. Participant à une « pédagogie de la neutralité », ce premier séminaire a confirmé la nécessité d'amener la neutralité dans le débat stratégique, ce qu'ont à leur tour contribué à faire Sophie Énos Attali (Institut Catholique de Paris) et le professeur Marco Sassòli (Université de Genève), à l'occasion du deuxième séminaire qui s'est tenu le 20 mars à l'École militaire. Discutant des postures stratégiques et des débats nationaux autour de la neutralité, ils ont pu aborder les cas de Malte, de l'Autriche, de la Finlande, de la Suède, de l'Irlande et de la Suisse et montrer comment la neutralité pouvait s'apprécier selon les sensibilités nationales et quelles questions pouvaient en résulter, comme par exemple : Peut-on être neutre et aider l'Ukraine ? Quel effet de la neutralité sur les politiques de sécurité ? Quelle compatibilité entre neutralité et solidarité européenne ? Ou encore, quelle articulation entre droit de la neutralité et politique de neutralité ?

Animés alternativement par Laurent Trigeaud (directeur adjoint du Centre Thucydide) et [Julia Grignon](#) (directrice scientifique de l'IRSEM), ce cycle de séminaires a été

engagé après le constat suivant : alors qu'on la croyait reléguée au passé pré-onusien, le conflit en Ukraine a réveillé la question de la neutralité des États non parties à un conflit armé. Or ces États ne se rejoignent pas autour d'une position unanime. Les uns souhaitent rester absolument en dehors du conflit, tandis que d'autres jugent leur neutralité compatible avec une aide à l'Ukraine, notamment en termes de livraison d'armes ou de sanctions contre la Russie. Ainsi ce cycle de séminaires a-t-il pour objectif d'offrir un tour d'horizon de cette institution aux multiples facettes qu'est la neutralité et qui touche de nombreuses disciplines, allant de la science politique aux sciences juridiques et économiques. Pour ce faire, les prochains séminaires aborderont les sujets suivants : « Les aspects juridiques de la neutralité » (24 avril, à Paris-Panthéon-Assas avec Laurent Trigeaud et Nicolas Haupais) ; « Les implications économiques de la neutralité » (22 mai, à l'École militaire avec Maxence Brischoux et Julien Malizard, *sous réserve*) et « La neutralité vue du terrain » (19 juin, à Paris-Panthéon-Assas, avec Anne-Lise Lierville et Julia Grignon).

12 mars : Conférence « Les relations militaires entre la Chine et l'Amérique du Sud : des intérêts convergents ? », avec Iris Marjolet, doctorante INALCO.



Iris Marjolet, doctorante en science politique à l'INALCO, a présenté son travail de recherche sur les relations militaires entre la Chine et l'Amérique du Sud à l'École militaire. Sa recherche repose sur un travail de terrain effectué de 2016 à 2022 : en Chine pour consulter des corpus de documents portant sur les questions de défense, ainsi qu'en Amérique latine, plus spécifiquement en Argentine, Chili et Pérou. Les recherches d'Iris Marjolet analysent la formulation et la mise en œuvre de la diplomatie de défense chinoise dans la région et particulièrement au Chili et en Argentine. Elle souligne l'importance de mener cette recherche en partant du point de vue de ces pays, de leurs attentes et de leurs propres

positionnements régional et international. Si elle confirme une recrudescence depuis ces cinq dernières années de la diplomatie militaire chinoise dans cette région, elle tend à souligner que les gouvernements de ces pays ne sont pas, pour l'instant, aussi intéressés par ce type d'échanges que peuvent l'être, par exemple, les pays africains.

12 mars : Journée des attachés de défense.



Le 12 mars, l'IRSEM a eu l'honneur, comme l'année dernière, de recevoir les futurs attachés de défense (AD) dans le cadre de leur stage de formation avant prise de fonction. Emmenés par le colonel Deponcelle (DGRIS), les 55 futurs AD ont été accueillis par [Élie Baranets](#), chercheur sécurité internationale à l'IRSEM, qui a également organisé leur après-midi à l'institut. [Wendy Ramadan-Alban](#), déléguée au développement international et aux relations institutionnelles à l'IRSEM, leur a présenté l'institut, après que le général Olivier Passot, fort de sa double expérience comme ancien attaché de défense et membre de l'IRSEM (aujourd'hui chercheur associé, il était auparavant directeur du domaine « Pensée stratégique »), leur a exposé les possibilités de coopération souhaitables et envisageables entre les parties présentes.

La délégation a ensuite été divisée en cinq groupes distincts, en fonction des lieux d'affectation des futurs attachés de défense, afin d'assister à des tables rondes animées par des chercheurs de l'IRSEM sur la base de leurs zones géographiques de compétence.



La table ronde « Afrique du Nord, Proche et Moyen-Orient » était animée par [Fatima Dazi-Héni](#) et [Sümbül Kaya](#) ; la table ronde « Afrique subsaharienne » par [Maxime Audinet](#) et [Alexandre Laurent](#) ; la table ronde « Asie » par [Benoît de Tréglodé](#), [Victor Violier](#) et [Carine Pina](#) ; la table ronde « Europe » par [Eveline Mathey](#), [Leonie Belk](#) et [Philippe Perchoc](#) ; la table ronde « Amériques » par [Maud Quessard](#).



19 mars : Table ronde autour de l'ouvrage collectif « Les mondes du renseignement : approches, acteurs, enjeux » (PUF).



Le 19 mars a eu lieu, à l'École militaire, une table ronde pour présenter l'ouvrage collectif *Les mondes du renseignement – Approches, acteurs, enjeux* (PUF), en présence de plusieurs des auteurs : [Paul Charon](#), Olivier Forcade, Fabien Laurençon et Damien Van Puyvelde. La discussion était modérée par Floran Vadillo.

Qu'est-ce que le renseignement ? Comment l'étudier ? Comment fonctionnent les services français, américains, russes, chinois, iraniens, nord-coréens et autres ? Quels sont les problèmes qui se posent pour le recueil, l'analyse, la police ? Comment faire face aux menaces cyber, au terrorisme, au contre-espionnage ? C'est à ces questions et à bien d'autres que ce livre s'efforce de répondre.

19 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Le séminaire mensuel des jeunes chercheurs de l'IRSEM s'est tenu le 19 mars à l'École militaire. Il était consacré à la présentation des travaux de thèse de Marguerite Déon, doctorante en sociologie à l'EHESS, avec pour discutant Mathias Thura. Sa présentation, qui portait plus spécifiquement sur les débats autour des barèmes différenciés dans l'armée de terre, visait à répondre aux questions suivantes : Comment se fait-il que, malgré la mise en place de dispositifs favorisant l'intégration des femmes au sein de l'armée française, certaines spécialités militaires résistent au processus de féminisation ? Pourquoi, alors que semble progresser l'égalité entre hommes et femmes dans les sphères privées et professionnelles dans la société en général, y compris dans l'institution militaire, ce processus ne semble-t-il pas concerner les fonctions combattantes ? Comment expliquer l'inégale progression de la féminisation au sein de l'armée ?

Un des principaux arguments mobilisés par les militaires pour expliquer l'absence de femmes dans certains corps de métier plus combattants ou leur inégale distribution dans l'armée porte sur les capacités physiques des femmes. Jugées moindres, ou en tout cas insuffisantes, ces limites corporelles constituent un argument naturel, pragmatique, imparable et résistant à la division sexuelle du travail militaire. C'est donc dans un rapport entre le corps, le genre et le métier de combattant que semble se loger une clef de compréhension de la question suivante : pourquoi il n'y a pas ou très peu de femmes dans les unités dites combattantes. Pour mieux comprendre cette relation tripartite, Marguerite Déon a décidé d'étudier plus précisément la place du sport et des capacités physiques dans l'armée de terre. Élément constitutif de l'éthos militaire et particulièrement chez les terriens, le sport semble être un incontournable, surtout lorsque l'on se rapproche des spécialités combattantes. Il est donc bien à la croisée des trois critères essentiels ici : corps, sexe, combat.

19 mars : Visite d'une délégation allemande.



Le 19 mars l'IRSEM était très heureux d'accueillir le général de division Andreas Henne, commandant adjoint du Commandement de la défense territoriale de la Bundeswehr, pour parler des enjeux de défense nationale. Cette rencontre très intéressante et instructive, présidée par le général Philippe Delbos, a permis de fructueux échanges et offert la possibilité de présenter l'IRSEM et l'Académie de défense de l'École militaire à nos invités allemands.

18-22 mars : Formation « Unlocking Russia ».

Unlocking Russia est une formation d'une semaine dont l'objectif est de créer une communauté internationale de recherche et d'expertise de pointe sur l'enquête numérique comme nouveau mode de production de connaissances sur la Russie contemporaine. Dans un contexte de terrain russe empêché et inaccessible pour la majorité des chercheurs, cet enjeu est crucial non seulement pour la recherche académique mais aussi pour l'expertise et la prise de décision politique et stratégique.

Pour cette première édition, *Unlocking Russia* a formé vingt jeunes chercheurs (issus d'universités européennes et nord-américaines), notamment des doctorants, aux outils, protocoles et méthodes développés par le centre GEODE de l'université Paris 8. Il s'agit de favoriser l'émergence d'une communauté internationale d'experts travaillant à partir d'un socle méthodologique commun, bâti en grande partie en France. L'objectif ultime est de renforcer la position de la France en tant que pôle d'expertise sur la Russie et l'enquête numérique, et éventuellement d'explorer d'autres objets et pays sur lesquels l'enquête numérique est susceptible d'apporter une réelle plus-value stratégique. *Unlocking Russia* est un projet du collectif de recherche CORUSCANT (Collectif

de recherche sur la Russie contemporaine pour l'analyse de ses nouvelles trajectoires), la branche européenne du Russia Program de la George Washington University et dont l'IRSEM est partenaire.

Quatre jours de formation ont été organisés sur le campus Condorcet, suivis d'une journée à l'IRSEM. Lors de la conférence de clôture, [Maxime Audinet](#) et Kevin Limonier, les organisateurs de la formation, ont présenté le programme, ses résultats et ses perspectives. Cette conférence incarne l'un des axes de CORUSCANT, qui entend établir un dialogue fécond entre la communauté des chercheurs qui y participent et les décideurs politiques et experts intéressés par ces sujets au sein des institutions françaises et européennes.

28 mars : Journée d'étude « Penser l'innovation et la rupture en temps de guerre », Cycle « Guerre, innovation et rupture technologique », IRSEM/SHD.



Le Service historique de la Défense (SHD) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) ont organisé une journée d'étude, « Penser l'innovation et la rupture technologique en temps de guerre », le jeudi 28 mars 2024 à l'École militaire.

Cette journée a été introduite par le directeur de l'IRSEM par intérim, [Benoît Rademacher](#), et par le directeur de la recherche historique du SHD, Walter Bruyère-Ostels. Ils ont mis en avant la communalité des travaux présents et futurs tout en précisant les contours techniques et de définition de l'innovation.

Le chef du pôle stratégie et technologies de défense à l'Agence de l'innovation de défense (AID), Laurent Vieste, invité d'honneur, s'est exprimé sur la place de l'innovation de défense au sein du ministère des Armées au regard des défis et des ambitions qu'elle comporte.

La première table ronde, « Doctrine et stratégie », a été modérée par Nicolas Mazzucchi qui, en guise d'ouverture, a engagé la réflexion sur les thèses du général André Beaufre. Jérôme Clech (Sciences Po Paris) a fait une démonstration sur la prospective stratégique, titre de son récent ouvrage. Laure Roucy de Rochegonde (Institut français des relations internationales, IFRI), quant à elle, a proposé une réflexion sur la notion de régulation des systèmes d'armes létales autonomes. Jeanne-Louise Roellinger (Centre de recherches internationales, CERI-CNRS – Sciences Po) discutante de la table ronde, a interrogé les intervenants sur la notion d'incertitude.

La seconde table ronde « Industrie et économie » a réuni autour d'[Océane Zubeldia](#) (IRSEM), Pascal Griset (Sorbonne Université) qui a interrogé la notion d'économie de guerre ; Jean Belin (Chaire Économie de défense-IHEDN) qui a mis en perspective la dualité de l'innovation et les défis à relever et Jean Plouviez (Centre de recherches en histoire internationale et atlantique, CHRIA Nantes) qui a pris pour exemple ses travaux de recherche pour penser l'innovation technique navale en contexte préindustriel.



Enfin, la troisième table ronde « Droit et éthique » a été animée par Gilles Ferragu (SHD). Ces derniers échanges ont permis de croiser les réflexions de Romain Desjars Keranrouë (Inspection générale des armées, IGA) sur le combattant et les défis liés à la distance, ainsi que celles de [Clotilde Bômont](#) (IRSEM) au sujet de la numérisation et des efforts organisationnels correspondants, et de Louis Perez (Université Panthéon-Assas) sur la thématique de l'intelligence artificielle (IA) au regard du droit et de l'éthique.

Le deuxième session de ce cycle « Guerre, innovation et rupture technologique » (2024-2025), qui comprend quatre journées d'études aura lieu à l'automne 2024.

28 mars : Présentation du livre d'Olivier Schmitt, « Préparer la guerre : Stratégie, innovation et puissance militaire à l'époque contemporaine » (PUF).



À l'occasion de la sortie de l'ouvrage *Préparer la guerre : Stratégie, innovation et puissance militaire à l'époque contemporaine* (PUF), l'IRSEM a organisé le jeudi 28 mars 2024 une conférence avec son auteur, Olivier Schmitt. Titulaire d'un doctorat en science politique et professeur au Center of War Studies à l'université du Sud au Danemark, Olivier Schmitt était discuté par le Dr Élie Tenenbaum, directeur du Centre des études de sécurité de l'IFRI, tandis que la conférence était modérée par le [Dr Élie Baranets](#), chercheur Sécurité internationale au sein de l'IRSEM.

Durant sa présentation, Olivier Schmitt a tout d'abord défini le changement militaire comme les « modalités et processus d'évolution des forces armées affectant leur efficacité opérationnelle », le rattachant à la stratégie des moyens et la stratégie organique d'Hervé Coutau-Bégarie. Expliquant que la littérature scientifique est très fragmentée sur ce sujet, *Préparer la guerre* cherche à créer un dialogue interdisciplinaire. Il donne aussi une grille d'analyse pour que le changement militaire soit mieux compris par des professionnels ou par des citoyens intéressés. Élie Tenenbaum salue le livre qu'il qualifie d'ouvrage théorique majeur n'hésitant pas à entrer dans des exemples empiriques passionnants.

Olivier Schmitt évalue le changement militaire selon quatre éléments : la doctrine, le matériel, la structure et les pratiques. Il distingue alors quatre degrés de changements touchant ces éléments. Le plus fréquent mais le moins important est l'ajustement. Il correspond à un changement de pratique au sein de l'unité, ne demandant pas de validation hiérarchique ni de ressources extérieures. Ces deux composantes sont en revanche nécessaires

pour le deuxième degré qu'est l'adaptation. L'adaptation ne crée pas cependant de changement dans les missions de l'unité. L'innovation, contrairement aux deux autres degrés, est beaucoup plus rare et se différencie par une conceptualisation en amont avec généralement un sponsor très actif. À la fin du processus, les missions et les pratiques changent. Olivier Schmitt rappelle qu'une innovation crée toujours des « gagnants » et des « perdants ». Enfin, la rupture est le changement militaire le plus radical. Souvent imposé par l'extérieur, elle change la nature d'une armée et de ses missions.

Olivier Schmitt remarque quatre mécanismes employés pour effectuer ces changements : le contournement des capacités adverses, l'apprentissage, la diffusion, volontaire ou non, et la contrainte. Ces mécanismes se conjuguent à ce qu'il appelle des configurations d'acteur. Leur rencontre crée alors un certain degré de changement. Il s'agit du système international, des relations civilo-militaires, de la technologie, des dynamiques internes des armées et de l'épreuve du feu.

La construction d'un cadre conceptuel permet à Olivier Schmitt de tirer plusieurs enseignements sur le changement militaire comme la nécessité de désigner clairement un ennemi ou bien de disposer d'une organisation flexible. Il précise également qu'il ne fait pas une théorie prédictive. Enfin, il affirme que le changement n'est pas une garantie du succès militaire et que le rôle de la chance ne doit pas être oublié.

La discussion qui a suivi la présentation a porté sur des thèmes variés notamment la possibilité d'établir des liens entre les configurations et les degrés de changement, les possibles résistances et enfin la dimension française du changement militaire.

Mathéo BOCCOZ

IRSEM-EUROPE

L'antenne IRSEM-Europe, inaugurée depuis peu, a déjà eu un mois de mars bien rempli.

7 mars : Visite des étudiants de Rennes.

L'antenne bruxelloise a eu le plaisir d'accueillir des étudiants en Master 2 droit de l'Union européenne, de l'Université de Rennes, une occasion parfaite de faire découvrir l'IRSEM aux étudiants ainsi que de contribuer à la relève stratégique. [Philippe Perchoc](#), chef de l'antenne et spécialiste des États baltes, a présenté quelques éléments de défense et stratégie mis en place dans l'Europe de l'Est. Les étudiants ont également eu l'opportunité de rencontrer Solène Jomier, chargée de recherches au GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité) qui leur a présenté cette organisation. Lors de cette visite, les étudiants ont eu un aperçu du monde de la recherche et reçu quelques conseils quant à leur avenir.

8 mars : Visite d'une délégation singapourienne (RSIS).

Le vendredi 8 mars, une délégation du centre de recherche singapourien S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) s'est rendu à l'IRSEM-Europe. Le Dr Sinderpal Singh, directeur adjoint, ainsi que ses collègues Nishant Rajeev et Tsjeng Zhizhao Henrick ont d'abord découvert l'École militaire à Paris avant de se familiariser avec l'antenne bruxelloise de l'IRSEM. Après une visite des nouveaux bureaux, une discussion avec des spécialistes de l'Asie du Sud-Est s'est engagée, traitant notamment des stratégies indopacifiques de l'Union européenne et des États européens ainsi que leurs réponses aux stratégies indopacifiques des États-Unis, de l'Inde et du Japon. L'échange s'est prolongé par une discussion sur les réponses des pays de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) à ces stratégies et politiques indopacifiques.

15 mars : Échange sur l'évolution de l'industrie des drones et la lutte contre la corruption dans le secteur de la défense en Ukraine en collaboration avec Eastern Circles.

L'antenne a organisé le 15 mars un échange sur l'évolution de l'industrie des drones et la lutte contre la corruption dans le secteur de la défense en Ukraine. Mariia Berlinska, responsable de Dignitas Ukraine et opératrice de drones de reconnaissance aérienne, et Olena Tregub, directrice de NAKO (le Comité indépendant de défense anti-corrup-

tion), ont pu partager leurs connaissances approfondies sur le sujet et s'entretenir avec les différents participants. Cet événement était organisé en collaboration avec Eastern Circles, le think tank sur l'énergie et la défense en Ukraine.

19 mars : Séminaire « L'établissement de normes de comportement dans l'espace extra-atmosphérique. De la Terre à la Lune, et au-delà », avec Béatrice Hainaut.

Le mardi 19 mars, le premier séminaire de l'IRSEM-Europe portait sur « [L'établissement de normes de comportement dans l'espace extra-atmosphérique. De la Terre à la Lune, et au-delà](#) ». La capitaine [Béatrice Hainaut](#), chercheuse à l'IRSEM, a pu présenter son travail et échanger avec tous les participants, ce qui a donné lieu à des discussions passionnantes. Ce séminaire a été l'occasion de démontrer aux participants les ambitions de l'IRSEM-Europe en inaugurant ce nouveau lieu dédié au dialogue stratégique.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS, DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Invité à l'émission [Un œil sur le monde](#), présentée par Julien Arnaud, TF1, 29 février 2024.

- Invité à l'émission *Les dessous de l'info*, présentée par Sophie Malibeaux, « [La fabrique de l'influence dans un État autoritaire : le cas de la Russie](#) », RFI, 1^{er} mars 2024.

- Publication : *Un média d'influence d'État : Enquête sur la chaîne russe RT*, INA, mars 2024, 358 p.

- Article : « [RT et Sputnik : comment les médias internationaux russes se restructurent après leur interdiction dans les pays occidentaux](#) », *The Conversation*, 6 mars 2024.

- Auditions au Sénat, « [Quelle résilience face aux manipulations de l'information ?](#) », 7 mars 2024.

- Cité par Thomas Eydoux et Morgane Le Cam, « [African Initiative, le nouveau réseau de propagande russe en Afrique après le démantèlement de Wagner](#) », *Le Monde*, 7 mars 2024.

- Modération lors de la journée d'étude « [Leviers et théâtres de l'influence russe de l'Ukraine au Sud global](#) », Université Paris Nanterre, Campus Condorcet, 8 mars 2024.

- Interviewé par Alexandra Klinnik, *Méta-Média*, « [RT, ex-Russia Today : Le cheval de Troie de l'influence russe](#) », France Info, 9 mars 2024.

- Présentation du livre *Un média d'influence d'État : Enquête sur la chaîne russe RT*, Bar 61, 9 mars 2024.

- Intervention : « [Stratégies narratives des États autoritaires et démocratiques](#) », au Paris Defence and Strategy Forum (PDSF) d'Academ, École militaire, 14 mars 2024.

- Formation « Unlocking Russia » : organisation de la semaine de formation en partenariat IRSEM/GEODE ; intervention et atelier d'une journée sur l'analyse textuelle et lexicométrique dans les études russes ; journée de restitution auprès d'acteurs institutionnels à l'IRSEM (MinArm, Quai d'Orsay, Élysée), 18-22 mars 2024.

- Cité dans « [Europe Battles 'Avalanche of desinformation' from Russia](#) », *Financial Times*, 21 mars 2024.

- Invité à l'émission *Leçon de géopolitique du Dessous des cartes*, « [La propagande selon Poutine](#) », Arte, 22 mars 2024.

- Invité à l'émission *En quête de politique*, série « Le poutinisme », « [Le poutinisme : une singulière fascination française](#) », France Inter, 23 mars 2024.



Élie BARANETS

- Organisation de la rencontre des futurs attachés de défense avec les chercheurs de l'IRSEM, École militaire, 12 mars 2024.

- Organisation de la conférence de présentation du livre d'Olivier Schmitt *Préparer la guerre*, École militaire, 28

mars 2024.



Clotilde BÔMONT

- Intervention lors de la journée d'étude « Guerre, innovation et rupture technologique » organisée par l'IRSEM et le SHD, Paris, École militaire, 28 mars 2024.



Paul CHARON

- Publication : avec Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (dir.), *Les mondes du renseignement. Approches, acteurs, enjeux*, Paris, PUF, 2024.

- Intervention au cours du débat à la suite de la projection du documentaire « Comment la Chine nous espionne », [Le monde en face](#), France 5, 3 mars 2024.

- Cité par Rémy Bourdillon, « [Ces influenceurs étrangers qui servent la soupe à la Chine](#) », *Slate*, 5 mars 2024.

- Intervention : conférence-débat autour du livre *Les opérations d'influence chinoises. Un moment machiavélien*, organisé par le Comité interuniversitaire des Nations unies de Paris, 5 mars 2024.

- Cité par Charles Jaigu, « [Quand la Chine rejoue la guerre des civilisations](#) », *Le Figaro*, 7 mars 2024.

- Conférence : présentation du livre *Les opérations d'influence chinoises. Un moment machiavélien*, dans le cadre du cours d'Olivier Forcade, Sorbonne, 12 mars 2024.

- Cité par Arnaud Vaulerin, « [Trois livres pour raconter la Chine à l'heure des grandes manœuvres de Xi Jinping](#) », *Libération*, 13 mars 2024.

- Modération de la table ronde sur les fictions dans les armées autour du livre *Black Trends*, Paris Defence and Strategy Forum, École militaire, 13 mars 2024.

- Organisation de la table ronde sur les stratégies discursives et narratives des États autoritaires et démocratiques ; présentation : « Les stratégies d'influence informationnelle de la Chine dans la campagne électorale américaine », Paris Defence and Strategy Forum, École militaire, 14 mars 2024.

- Cité par Tanguy Salanville, « Vers l'interdiction de TikTok aux États-Unis : la (très) réelle influence chinoise sur la plateforme », *Marianne*, 14 mars 2024.

- Cité par Alexandre Sirois, « Faut-il interdire TikTok de ce côté-ci de la frontière ? », *La Presse*, 18 mars 2024.

- Participation au panel « Chine-Occident : la guerre cognitive aura-t-elle lieu ? », organisé par l'INALCO, Asia Society, Asialyst et l'IRSEM, 18 mars 2024.

- Cité par Philippe Rioux, « Approches, acteurs, enjeux, secrets, guerre hybride : plongée au cœur des services de renseignement dans le monde », *La Dépêche*, 18 mars 2024.

- Organisation de la table ronde autour de la parution du livre *Les mondes du renseignement. Approches, acteurs, enjeux*, École militaire, 19 mars 2024.

- Conférence débat avec des lycéens après la projection du documentaire *TikTok, l'ombre chinoise*, La fabrique du mensonge, organisée par Lumni, Forum des images, 19 mars 2024.

- Conférence sur les opérations d'influence chinoises au profit des conseillers du commerce extérieur, Paris et en ligne, 19 mars 2024.

- Conférence : « Les innovations méthodologiques en matière d'analyse prospective », Académie du renseignement, 25 mars 2024.

- Accueil d'une délégation de l'Institute for National Defence and Security Research, École militaire, 29 mars 2024.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Présentation [visio-conférence] : « Regional dilemmas of the Saudi – Emirati Competitive Search for Autonomy » (IRSEM, Paris), discutant Dr Mate Szalai (Ca' Foscary University,

Venise) ; discutante de la présentation « Analysis of the Economic Potentiel of Israel-Saudi Arabia Relations » par Dr Tossi Mann et Dr Gedaliah Afterman, Abba Eban University (Israël), Gulf Studies Symposium, Georgetown University, Washington DC, 4 et 5 mars 2024.

- Réunion sur le rôle de l'Inde au Moyen-Orient avec le chercheur indien Anant Mishra, Visiting Fellow au International Centre for Policing and Security, University of South Wales, 15 mars 2024.

- Conférence : « Pourquoi les économies du Monde arabe restent globalement à la marge du développement et de la mondialisation », dans le cadre d'un programme de Master transverse à sciences Po Lille, « Échanges et perspectives économiques : Espace Asie – Moyen-Orient », 26 mars 2024.

- Publication : « [La guerre à Gaza et le retour de la question palestinienne – Quels impacts sur le rôle de l'Arabie saoudite et sur les accords Abraham ?](#) », Note de recherche 142, IRSEM, 26 mars 2024.



Julia GRIGNON

- Citée dans « [Guerre à Gaza : que dit le droit international sur les déplacements de population ?](#) », *La Croix*, 26 février 2024.

- Invitée à l'émission *28 Minutes*, « [Comment stopper la catastrophe humanitaire à Gaza ?](#) », Arte, 5 mars

2024.

- Co-organisatrice du cycle de séminaires, « Neutralité et conflits armés », IRSEM/Centre Thucydide, 6 et 20 mars 2024.

- Article : « [Le droit international humanitaire, une question vitale d'équilibre](#) », *Sciences humaines*, 8 mars 2024.

- Invitée à l'émission *C'est encore mieux l'après-midi*, « [Le bateau d'aide humanitaire et alimentaire est arrivé à Gaza](#) », Radio Canada, 15 mars 2024.

- Article : avec Amélie Férey (IFRI), « [Le droit international est mort, vive le droit international](#) », AOC, 18 mars 2024.

- Intervention au Webinaire International Law and the Violence in Israel/Palestine, Syracuse University, 19 mars 2024.

- Entrevue : « [Le patron de l'UNRWA interdit d'accès à Gaza](#) », *Tout un matin*, Radio Canada, 19 mars 2024.

- Invitée du petit matin, France info, 19 mars 2024.

- Intervention à la soirée débat spéciale « [Gaza, désastre en direct](#) », en collaboration avec Médecins du monde, #AuPoste, 26 mars 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Présentation de ses travaux sur les politiques spatiales au cours de la visite de la délégation de la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS) de la Nanyang University of Singapour, IRSEM, 4 mars 2024.

- Interviewée pour l'émission Smart Space, « [Spatial : la France se tourne vers la Chine !](#) » BSMART TV, 15 mars 2024.

- Séminaire de présentation de son étude « [L'établissement de normes de comportement dans l'espace extra-atmosphérique – De la Terre à la Lune, et au-delà](#) », IRSEM-Europe, Bruxelles, 19 mars 2024.



Sümbül KAYA

- Participation à la formation des attachés de défense, École militaire, 12 mars 2024.

- Participation au groupe de travail Turquie/Russie de l'ANR Calot sur les enjeux d'une comparaison entre les intellectuels, les artistes et les syndicalistes, en ligne, 19 mars 2024.

- Participation au comité de rédaction de la revue *European Journal of Turkish Studies*, 20 mars 2024.



Maxime LAUNAY

- Intervention au séminaire de recherche en histoire des relations internationales du professeur Olivier Forcade, Sorbonne Université, 19 mars 2024.



Alexandre LAURET

- Intervention dans le cours de Sümbül Kaya à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 26 février 2024.

- Participation à la table ronde « Les trajectoires du développement » dans

le cadre du séminaire du LADYSS/Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 5 mars 2024.

- Participation à la table ronde « Les intermédiaires de la migration » dans le cadre du séminaire Migrinter de l'Université de Poitiers, Poitiers, 18 mars 2024.

- Modérateur de la table ronde « Les Afriques en mouvements : vers de nouveaux partenariats géopolitiques ? » dans le cadre du Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (SIGEM), Paris, 21 mars 2024.



Céline MARANGÉ

- Invitée à l'émission *Affaires étrangères*, animée par Christine Ockrent, « [Russie : le simulacre de l'élection présidentielle](#) », France Culture, 9 mars 2024.

- Invitée à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin, « [Présidentielle russe : un faux scrutin](#) », RFI, 9 mars 2024.

- Invitée à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin, « [Présidentielle russe : Poutine en guerre civilisationnelle avec l'Occident](#) », RFI, 10 mars 2024.

- Article : « [Un nouvel impérialisme masqué : Poutine et le retour de la rhétorique anticoloniale](#) », *Le Grand Continent*, série « Violences impériales : l'actualité russe du passé soviétique » dirigée par J. Cadiot et C. Marangé, 10 mars 2024.

- Intervention au séminaire « Ukraine, quelles adaptations après deux ans de guerre ? », Paris Defense and Security Forum, École militaire, 13 mars 2024.

- Interview avec le général Vincent Breton, Cafés stratégiques, par Eric Chol, directeur de *L'Express*, 13 mars 2024.

- Participation au séminaire sur les transformations de la défense territoriale, en présence du général Henne de l'armée allemande, 19 mars 2024.

- Intervention sur la guerre en Ukraine et la sécurité de l'Europe au bénéfice des officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace en formation au CEMSAIR, 21 mars 2024.



Florian OPILLARD

- Présentation dans le séminaire du groupe de recherche sur la géographie des mobilisations, organisé par Pr Fabrice Ripoll, Université Paris Est-Créteil, 4 mars 2024.

- Co-organisation avec Victor Violier du séminaire de recherche du domaine « Défense et société » ; intervention de Nicolas Alfano sur les pratiques de commandement en gendarmerie départementale, 5 mars 2024.

- Participation au séminaire du Crisis Lab, Sciences Po Paris, 11 mars 2024.

- Participation au séminaire de sociologie militaire co-organisé par Mathias Thura et Elyamine Settoul, IRSEM, 19 mars 2024.

- Intervention auprès des élèves-officiers de l'académie de Saint-Cyr Coëtquidan sur la sécurité climatique et la gestion de crise, 25 mars 2024.



GBR Olivier PASSOT (associé)

- Interview par Anthony Saint-Léger, « [Guerre Israël-Hamas : vers l'ouverture d'un nouveau front ?](#) », France 24, 6 mars 2024.



Carine PINA

- Accueil et échanges avec la délégation du RSIS/Nanyang Technological University/Singapour, École militaire, 4 mars 2024.

- Organisation du séminaire Asie2/AAMO, « Les relations militaires entre la Chine et l'Amérique du Sud : Des intérêts convergents ? », avec Iris Marjolet, École militaire, 12 mars 2024.

- Publication : « [La Chine et les opérations militaires autres que la guerre \(军队非战争军事行动\) à l'étranger – Quelles conséquences sur le dilemme de sécurité ?](#) », Étude 115, IRSEM, 18 mars 2024.

- Échanges avec la délégation allemande conduite par le général de division Andreas Henne, commandant adjoint du Commandement de la défense territoriale de la Bundeswehr, pour parler des enjeux de défense nationale, 19 mars 2024.

- Conférence sur les relations internationales de la République populaire de Chine, ICP, M1, FASSE, 22 mars 2024.

- Échanges avec la délégation de l'Institute for National Defence and Security Research (INDSR – Taïwan), 29 mars 2024.



Malcolm PINEL
(associé)

- Communication : « La stratégie russe au Moyen-Orient au travers de l'emploi de la puissance aérienne russe en Syrie », journée d'étude « Leviers et théâtres de l'influence russe : de l'Ukraine au "Sud global" », Panel 2 « Vecteurs de l'influence russe dans le reste du monde », Université Paris Nanterre – CRPM, Campus Condorcet, Aubervilliers, 8 mars 2024.



Maud QUESSARD

- Interview par Felix D'Orso, « Menaces de Donald Trump contre l'OTAN, il faut renforcer le pilier européen de l'OTAN », *Le Parisien*, 3 mars 2024.

- Présentation : « La lutte informationnelle aux États-Unis », avec Laurent Cordonnier, directeur de la recherche à la Fondation Descartes, Cercle Jefferson, Palais-Royal, Paris, 5 mars 2024.

- Audition devant la Commission d'enquête « Influences étrangères », Commission des affaires étrangères de la défense et des forces armées du Sénat, 7 mars 2024.

- Jury de soutenance de thèse de Marilia Ferreira Maciel, « The securitization of information and communication technologies and services (ICTS) in the context of Sino-American relations in tension: The cases of Huawei and New IP (2012-2023) », sous la direction du Pr Divina Frau-Meighs, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, École doctorale Montaigne Humanités, Université de Bordeaux 3, 13 mars 2023.

- Présidence et modération de la table ronde « La compétition des récits stratégiques des États autoritaires ou démocratiques », avec Paul Charon, Maxime Audinet et Amélie Férey, Paris Defense and Strategy Forum 2024 (PDSF), École militaire, 14 mars 2024.

- Présidence et modération de la table ronde « Les évolutions actuelles et à venir de l'architecture de sécurité transatlantique et les relations entre l'OTAN, l'UE et le NORAD », en partenariat avec France Canada, RAS, ENAP, WIIS ; intervenantes : Johanna Möhring, Centre Thucydide, Université de Paris II, Jeanne Laterrade, sous-directrice Europe de la défense, DGRIS, ministère des Armées,

Chantal Lavallée, professeure du Collège militaire royal de Saint-Jean au Canada, Sylvie Bermann, ambassadrice de France, présidente du conseil d'administration de l'IHEDN, Mme la députée Wiśniewska, membre de la commission Défense à la Diète, Paris Defense and Strategy Forum 2024 (PDSF), École militaire, 14 mars 2024.



Virginie SALIOU

- Invitée à l'émission de Marie-France Chatin, *Géopolitique*, « [Insécurité maritime dans le golfe de Guinée : quels défis ?](#) », RFI, 17 mars 2024.

- Intervention « Women's leadership in the French Defence Domain », CSW 68, UN Women, 21 mars 2024.

- Invitée à l'émission de Marie-France Chatin, *Géopolitique*, « [Golfe de Guinée : le fléau de la pêche illicite](#) », RFI, 24 mars 2024.



Elyamine SETTOUL

- Organisation d'un séminaire de sociologie, « Ce que la sociologie du milieu militaire dit sur la sociologie », séminaire fermé, domaine « Défense et société », IRSEM, 9 mars 2024.



Arthur STEGER-KICINSKI
(doctorant associé)

- Présentation : « Femmes et guerres », Club Phoenix, DGRIS, 18 mars 2024.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Recension de l'ouvrage de Yves Duchère, *Vietnam et États voisins. Géopolitique d'une région sous influences* (Armand Colin, 2023), dans *Politique étrangère*, printemps 2024.

- Cité dans une dépêche de l'AFP reprise par plusieurs médias français et internationaux, « Vietnamese president resigns amid major graft purge », 20 mars 2024.

- Cité par Yann Rousseau, « [Au Vietnam, la bataille pour la direction du Parti communiste s'accélère](#) », *Les Échos*, 22 mars 2024.

- Invité du journal en vietnamien de RFI pour commenter l'éviction du président vietnamien, 25 mars 2024.



Océane ZUBELDIA

- Intervention : MOOC « La géopolitique des technologies », laboratoire de sécurité & défense du CNAM, France Université Numérique, Paris, 20 mars 2024.

- Intervention : Table ronde 1 « Le drone : de plus en plus redoutable en temps de guerre ? », Journée drones Aerospace Valley, Tarbes, 27 mars 2024.

- Co-organisation avec le Service historique de la défense (SHD) d'une journée d'étude « Penser l'innovation et la rupture en temps de guerre » qui s'inscrit dans un cycle de quatre journées d'études « Guerre, innovation et rupture technologique » (2024-2025), École militaire, 28 mars 2024.

- Discutante de la table ronde 2 « Industrie et économie », journée d'étude « Penser l'innovation et la rupture en temps de guerre », École militaire, 28 mars 2024.

VEILLE SCIENTIFIQUE

COMPÉTITION DE PUISSANCE

Simon Miles, « [We All Fall Down: The Dismantling of the Warsaw Pact and the End of the Cold War in Eastern Europe](#) », *International Security*, 2024, 42 (3), p. 51-85.

Dans un article récemment paru dans la revue *International Security*, Simon Miles tente de mesurer l'influence sur la compétition de puissance d'États autres que les grandes puissances. Intitulé « We All Fall Down: The Dismantling of the Warsaw Pact and the End of the Cold War in Eastern Europe », l'article s'intéresse plus précisément aux poids des États non soviétiques au sein du pacte de Varsovie. À l'aide de nouveaux éléments d'archives tchèques, allemandes, hongroises, polonaises et roumaines, Miles repense la diplomatie est-européenne de la fin de la guerre froide soulignant que les superpuissances n'ont pas été les seules à façonner les événements au cours de cette période charnière. De 1989 à 1991, les États de l'alliance autres que l'URSS considèrent que les bouleversements récents sur la scène internationale rebattent les cartes : leur relation avec l'Union soviétique, matérialisée par l'alliance politico-militaire du pacte de Varsovie, les handicape dans le monde de l'après-guerre froide dans lequel ils se projettent. Les responsables politiques d'Europe de l'Est décident de détruire le pacte de Varsovie qui les liait à l'Union soviétique, préférant s'aligner sur l'Europe de l'Ouest. Ils ont également cherché à exclure l'Union soviétique de l'architecture de sécurité européenne, y compris de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Ils recherchaient la sécurité et voulaient se prémunir contre une prise de pouvoir par la ligne dure en Union soviétique, mais leur objectif premier était de profiter des avantages économiques de l'Occident.

Élie BARANETS

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Yahia H. Zoubir, *Routledge Companion to China and the Middle East and North Africa*, Routledge, 2023, 466 p.

Dans *Routledge Companion to China and the Middle East and North Africa*, Yahia H. Zoubir, professeur d'études internationales et directeur de recherche en géopolitique à la KEDGE Business

School, réussit un tour de force en réunissant les travaux de pas moins de trente-neuf universitaires du monde entier – de Chine, du Moyen-Orient, d'Afrique, des États-Unis, d'Europe et d'Asie. Ouvrage de type encyclopédique, il permet de croiser différents domaines d'expertise, allant des relations internationales et de l'économie à la puissance militaire et à la géopolitique, en passant par les domaines de l'énergie, du nucléaire, des politiques publiques et du tourisme. Les contributeurs proposent ainsi un recueil extrêmement complet, regorgeant de chiffres, de détails et d'analyses à propos de l'implication croissante de la Chine dans la région MENA. Un ouvrage recommandé à qui- que s'intéresse à ces enjeux.

Durant la dernière décennie, les relations entre la Chine et le Moyen-Orient se sont considérablement accrues, en partie grâce à l'impulsion donnée par Xi Jinping dès son arrivée au pouvoir en 2013. Les activités chinoises dans la région ont longtemps été principalement motivées par la préservation de leurs intérêts énergétiques et économiques. Cependant, comme l'explique Manochehr Dorraj dans son chapitre intitulé « The Belt and Road Initiative and China's Expanding Ties with West Asia and North Africa », la Chine se transforme en un acteur politique et sécuritaire dans la région et on a pu constater une très forte expansion des liens à d'autres domaines, notamment depuis le lancement de la *Belt and Road Initiative*.

Dans le chapitre intitulé « China Infrastructure Construction in the Middle East », Chuchu Zhang présente les spécificités de la politique étrangère chinoise dans la région MENA. L'investissement dans des infrastructures est le principal moteur de la diplomatie économique chinoise. La Chine cherche à accroître son engagement économique et politique dans la région en promouvant un modèle de coopération sud-sud fondée sur une logique d'économie « gagnant-gagnant », une stratégie qui séduit dans un Moyen-Orient qui cherche à trouver des alternatives aux États-Unis dans leurs partenariats. Aussi, la Chine observe une politique de « res-

pect de la non-intervention dans les affaires intérieures » qui lui offre la possibilité d'entretenir des liens avec des pays rivaux, à l'instar de l'Arabie saoudite et de l'Iran. Par ailleurs, dans un contexte de désengagement américain et d'instabilité régionale, on a pu constater ces dernières années un accroissement de la contribution chinoise à la sécurité régionale pour la préservation de ses intérêts, comme le démontre Lisa Watanabe dans le chapitre « China as a Geo-economic and Security Actor in the MENA Region ». Andrea Ghiselli explique qu'effectivement la Chine s'efforce de passer du discours aux actes en s'engageant de manière plus concrète et active dans la région, tant dans le domaine politique que sécuritaire, étayant ainsi sa stratégie de reconnaissance de grande puissance. Jiuzhou Duan et Shiyu Hao interrogent quant à eux la capacité de la Chine à maintenir sa politique de « non-intervention » et de « neutralité » dans un contexte régional nécessitant un engagement plus proactif de sa part. Cependant, même si la Chine gagne en influence dans la région, elle participe davantage au développement de la multipolarité dans la région MENA qu'à un remplacement des États-Unis comme puissance étrangère dominante. Enfin, la dernière partie, axée sur les relations de peuples à peuples, traite des questions des diasporas chinoises, de l'expansion du tourisme et de l'essor relativement récent des échanges universitaires.

L'ouvrage permet ainsi d'acquérir un socle de connaissances et de compréhension des relations pays par pays au Moyen-Orient et en Afrique avec la Chine. On regrette cependant qu'il ne puisse pas prendre en compte certains éléments d'actualité qui manquaient à l'analyse, mais un tel travail serait alors sans fin.

Romane REYNAUD

À VENIR

12 avril : Cycle « Ambitions arctiques », 1. « Ambitions arctiques nord-américaines », École militaire, amphithéâtre des Vallières, 13h30-15h30. [Inscription](#).



À travers ce cycle de conférences, il s'agit de questionner les ambitions des grandes puissances positionnées sur les enjeux arctiques, principalement la Russie, les États-Unis, le Canada, l'Union européenne et la Chine – en mettant tout à la fois en perspective leurs visions et stratégies politiques et les moyens concrets alloués à l'atteinte de leurs objectifs : développement de bases hybrides, ouverture de routes, exercices de démonstration de forces... Ces rencontres ne feront pas l'économie de l'étude des grandes tensions géopolitiques de la zone : statut juridique des détroits, alliances politico-militaires, militarisation, exploitation des ressources, impacts du changement climatique. Elle visera néanmoins à préciser clairement ce que chacun entend par « intérêt géopolitique » de l'Arctique afin de dessiner une cartographie des ambitions

arctiques et de déterminer la place de cette région dans les compétitions de puissance. Nous verrons ainsi qu'une large part des politiques arctiques, qu'elles soient produites par les États arctiques ou qu'elles relèvent d'États tiers, asiatiques ou européens, est d'abord motivée par une approche environnementale. La sécurité environnementale, intimement liée aux développements d'activités économiques favorisées par le changement climatique, constitue alors une entrée commune pour la poursuite d'intérêts autres, économiques ou militaires. En outre, alors que les représentations de l'Arctique renvoient régulièrement à un espace de tensions au cœur des enjeux de puissance et de remilitarisation du monde, cette région est pourtant depuis la fin de la guerre froide caractérisée par la coopération, motivée par « l'exception arctique ». Toutefois, les escalades sécuritaires en Arctique se présentent de plus en plus comme le reflet de l'augmentation des tensions à l'échelle mondiale, sans pour autant occulter les intérêts militaires propres à la région. Ce cycle de conférences cherchera à mettre en lumière la nature des rivalités arctiques afin de comprendre dans quelle mesure l'exception sécuritaire arctique est aujourd'hui remise en cause. Pour répondre à ces questions, cette première conférence se focalisera sur les ambitions arctiques nord-américaines et visera à spécifier les ambitions du Canada et des États-Unis en Arctique. De quel ordre sont-elles ? Se construisent-elles en réaction des ambitions des autres puissances ? Pour des intérêts propres ? Au-delà des stratégies et des effets d'annonce, comment se traduisent concrètement ces ambitions ?

Intervenants : Dr Stéphanie Pezard, chercheuse à la RAND, États-Unis ; Pr Frédéric Lasserre, Université Laval, Canada ; discutante : [Dr Virginie Saliou](#), chercheuse à l'IRSEM, France.